

pour Gary Gordon

en rêve
les castors visitent
Harry Watt
«un enfant pouvait
«parler
«communication
«se tenaient debout alignés
«ils disaient que je ne leur ferais
«aucun mal
«plus jamais
«après
«chassais le vison
«et le blaireau
«mais les castors étaient
«mes amis
«et m'aidaient

ainsi commençait son histoire et je la connaissais aussi en
entendant ce qu'il disait en entendant je savais qu'elle était
avec moi avant ma naissance et la connaissais comme un souvenir
de mes propres grands-pères non pas chasseurs dans les bois
mais à la lisière des forêts du vieux monde hommes et femmes
passaient en chemin vers les marchés les bains publics cueillaient
des baies l'été poursuivis par les loups en hiver passé les cabanes
où les champignons pendaient à sécher les vieilles femmes des
bois vivaient lourdes en robe grise les poils du menton hérissés
en barbe de gentil leurs esprits familiers chiens et chats près
d'elles avait-il le maître du bon nom appris d'eux le parler des
bêtes c'est ça le secret que tous les hommes ont gardé : qu'un
langage plus vaste que la solidarité biologique va s'ouvrir
à nous à nouveau

éthologie les visions
de McClure et Chomsky tous

les parleurs de langues profondes désignent
une voie cette génération
aura le privilège de postuler
un parler universel
dans lequel les royaumes du monde
sont un
les royaumes du monde sont un

être un castor qu'est-ce que c'est en vrai
quand j'y pense je pense
à l'eau l'eau sur un corps
tout poils
je pense aux chapeaux en poil de castor
et aux films à poil
je pense à une nouvelle naissance dans
une vie de castor
le castor dans le poème du Baal Shem
vient au monde
il est dans l'homme ce qui engendre
la queue dans les poils
cette basse intelligence qui jaillit
change ce que nous sommes
le mou qui devient
dur et le froid,
torride
langue rouge du castor dans un nid
de fourrure
par une soudaine métamorphose
le monde fluide
devient
tout ce que l'esprit peut penser
l'esprit pense
pénètre le fondement fluide fleuve
du sexe transformé
le Baal Shem quitte la lumière de la Torah
et devient

l'un ou l'autre vieil animal au sein
du bois sacré

et maintenant j'habite
un lieu-dit Dentsaillante autrefois
son nom indien
le nom d'un petit homme (le livre dit
« haut seulement de quatre pieds
« et il avait une seule dent
« on a trouvé son squelette
« une seule dent
« tombée pendant la traversée
« des Alleghany
« la boucle de ceinture portait sa marque
« les petits-fils ont fait un cercueil
« ils l'ont enterré
« là où vivaient ses pères)
haut seulement de quatre pieds il avait dû être
« un de ces petits types »
pygmées de ce lieu
ou leprechauns qui détiennent
la Danse Noire
un Indien qui se respecte ne serait jamais
aussi petit ou bien disons
qu'avec cette dent il était
un castor que j'appellerais
Dent de Vieux Castor
étant moi-même Castor
par adoption
tout comme ma femme et mon fils sont Hérons
par adoption aussi
nous adoptons ces titres
nous habitons avec eux
qu'est cette appartenance que nous avons
adoptée avec la grimace
dans le miroir mon visage

se change en
masque que Floyd John un jour m'a montré
une seule dent il avait
si je pouvais faire de mon visage un masque
je serais Vieux Castor
Dentsaillante de nouveau le vieux fondateur
d'une ville où tous nous pouvons vivre dans l'espoir
qu'aucun autre
duc de Salamanque ne viendra
financer un nouveau chemin de fer
castors et hérons bleus
ne peuvent vivre à proximité
mais partent se terrer dans le silence de
quelque grotte pouilleuse

non pas douce bête il est force
non pas homme doux il est muscle bandé qui attend de fracturer et casser
un crâne peut-être faisant éclater la mâchoire et les dents
il en fait comme la sienne une rangée presque inexistante la dent fantôme
au milieu qui brille c'est un miroir nous pouvons nous voir
jusque dans la galerie la plus éloignée qui serpente parmi
les feuilles brillantes et les fleurs les mots et les minuscules mélodies
que font les couleurs
ou si le rêve commence avec
un silence dans le pied même
ce silence s'agite
c'est une danse trépidant au centre de chaque nerf
isolé lui rappelle le chant
qu'il désire chanter en
mourant
et si le castor le lui chante maintenant c'est signe
de mort facile
